

Sérénité

ÉCHOS DE VIE MONTANTE BELGE FRANCOPHONE

Dans ce numéro :

Ah! Que le monde est grand à la clarté des lampes	page 2
La prière à Marie	page 2
La vieillesse est un privilège (Discours du Pape)	page 3
Hommage à Benjamin	page 5
La Parole de Dieu, Lumière pour aujourd'hui	page 6
Ramassez les morceaux qui restent	page 7
Et si le ciel était vide...	page 7
Vivre dans une résidence - services	page 8

**Voici le temps de sortir des limites,
des habitudes, des programmes.
D'aller en pays nouveaux,
de découvrir l'inconnu
au-delà du connu.
Voici le temps de l'autre temps.**



AH ! QUE LE MONDE EST GRAND À LA CLARTÉ DES LAMPES ! AUX YEUX DU SOUVENIR QUE LE MONDE EST PETIT.

BAUDELAIRE (LE VOYAGE)

Les autres années j'aimais, dans le numéro d'été de Sérénité, vous inviter au voyage. Aujourd'hui, au moment où je vous écris, la sécurité nous invite, nous les aînés, à redoubler de prudence et à rester chez nous. J'ai repensé à ce texte de Baudelaire extrait du long poème « le Voyage » :

Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes !

Aux yeux du souvenir que le monde est petit !

Je revois notre professeur de Français Madame Colette Nys nous expliquer ces vers et il me semble qu'ils sont tout à fait d'actualité pour nous les « personnes âgées » en cette période de confinement ou de déconfinement progressif. Je pense particulièrement à ma marraine qui ayant atteint un grand âge et ne quittant plus sa chambre, me disait : j'ai refait, en pensée et en imagination, tous mes voyages.

Je vous invite donc au voyage sous toutes ses formes, mais un voyage à domicile, un voyage intérieur, peut-être en redécouvrant vos albums photos, les films super 8 ou les diapositives passées de mode aujourd'hui mais qui révèlent des moments heureux de votre vie, des aventures vécues il y a des décennies et peut-être oubliées au fond de votre mémoire, ou au fond d'un tiroir. N'y-a-t-il pas là une cure de jeunesse à vivre en vous revoyant avec quelques années de moins dans des lieux que vous avez visités et aimés.

Les médias nous proposent des documentaires et des émissions consacrés aux pays proches et lointains, à la faune et à la flore de nos régions comme à celle des quatre continents. Cet été, beaucoup d'entre nous, confinés ou non, choisiront de rester chez eux, dans leur maison, leur appartement, leur studio. D'autres resteront dans leur maison de repos après avoir traversé de douloureuses semaines. Depuis le début du printemps, nous avons redécouvert nos jardins, le vol des oiseaux et leurs chants, les floraisons qui se succèdent.

Quant à nos seniors, les aînés des aînés, mes pensées vont particulièrement vers eux. Je ne peux passer sous silence le drame qui s'est joué dans les maisons de repos et je pense à nos membres qui y vivent dans la crainte de la maladie et ont connu la tristesse de la séparation de leurs proches.

Que notre revue estivale soit pour vous tous l'expression de notre amitié, notre soutien. Vous êtes tous présents dans nos pensées et nos prières et nous attendons tous de nous retrouver en groupe pour un moment heureux de partage et d'action de grâce.

Sylviane Hancq

LA PRIÈRE DE MARIE

Je te salue Marie,
pleine de grâce...

Souvent, j'ai murmuré ces paroles apaisantes, souvent je les ai entendu réciter dans la clarté du soleil qui se lève ou dans la pénombre dansante de la flamme qui vacille.

Tantôt machinalement sans trop y penser, chanson du chapelet qu'on égrène, tantôt avec la ferveur et la foi du cœur qui croit.

Mais qui es-tu, Marie, étonnante fille d'Israël, quel est le secret de ton charme, comment fais-tu pour mettre les gens en route, pour les pousser sur le chemin des pèlerins au plus profond d'eux-mêmes, à la recherche des plus petits, au-devant de Dieu ?

Pourquoi tant de femmes, pourquoi tant d'hommes te confient-ils leurs chagrins, te racontent-ils leurs joies, chaque jour, partout aux quatre coins du monde ?

C'est pour aller à ta découverte sur les lointains chemins de Palestine que je me suis mise à feuilleter la Bible ce matin. Je t'ai rencontrée, au détour des versets, femme comme toutes les femmes, au milieu de ton peuple.

Oh, dans l'Évangile on ne parle pas très souvent de toi, seulement à des moments-clés de l'histoire qui unit Dieu et les hommes : à la naissance de Jésus, pendant sa mission de prédication, au pied de la croix, le jour de la Résurrection, dans l'euphorie de la Pentecôte.

J'ai compris, ce qui fascine en toi, c'est ton extraordinaire confiance, ton inébranlable confiance, ton incontournable confiance, une confiance enracinée au plus profond de toi et au-delà de toi, ancrée dans l'histoire du peuple de Dieu, ta confiance en Dieu Amour.

Je pense que c'est cela le secret de ton charme, le secret qui attire vers toi ceux qui un jour au détour de leur vie, t'ont rencontrée et forts de ta confiance se remettent debout et reprennent la route.

Je te salue Marie,
Pleine de grâce...

(Sur les routes... une Parole Edition Vie Féminine, 1991)

PASTORALE DES PERSONNES ÂGÉES : « LA VIEILLESSE EST UN PRIVILÈGE » UNE PRÉSENCE VITALE POUR LES COMMUNAUTÉS

« La vie est un don, et quand elle est longue, c'est un privilège, pour soi-même et pour les autres », affirme le pape François. Dans la Bible, poursuit-il, « la longévité est une bénédiction » et « un temps de fécondité renouvelée ». En accordant la vieillesse, Dieu « nous donne du temps pour approfondir notre connaissance de lui, notre intimité avec lui, pour entrer toujours plus dans son cœur et nous abandonner à lui ». La vieillesse n'est donc « pas une maladie », « c'est un privilège », insiste le pape. « La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel, nous pouvons la guérir ».

Le pape François a reçu en audience les participants au premier Congrès international de pastorale pour les personnes âgées, ce vendredi matin 31 janvier 2020, au Palais apostolique du Vatican. Intitulé « La richesse des années », ce congrès organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie s'est tenu du 29 au 31 janvier au Centre des congrès « Augustinianum » de Rome. Le pape a encouragé les congressistes : « N'ayez pas peur, prenez des initiatives, aidez vos évêques et vos diocèses à promouvoir le service pastoral des personnes âgées et avec les personnes âgées », a-t-il dit.

Il s'agit, a expliqué le pape, de « changer nos habitudes pastorales » et de « les inclure dans nos horizons pastoraux », à travers un « partage intergénérationnel », en les considérant « comme l'une des composantes vitales de nos communautés ». Enfin, pour que toutes puissent « annoncer la révolution de la tendresse », le pape a exhorté à ne pas se « ménager pour annoncer l'Évangile aux grands-parents et aux personnes âgées. Allez à leur rencontre avec un visage souriant et l'Évangile à la main. Sortez dans les rues de vos paroisses et allez chercher les personnes âgées qui vivent seules ».

Voici notre traduction du discours prononcé par le pape François :

Chers frères et sœurs,

Je vous souhaite chaleureusement la bienvenue, à vous qui participez au premier Congrès international de pastorale des personnes âgées, « La richesse des années », organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, et je remercie le cardinal Farrell pour ses aimables paroles.

La « richesse des années » est la richesse des personnes, de chaque personne en particulier, qui a derrière elle de nombreuses années de vie, d'expérience et d'histoire. C'est le trésor précieux qui prend forme sur le chemin de la vie de chaque homme et de chaque femme, quelles que soient ses origines, sa provenance, ses conditions économiques ou sociales. Parce que la vie est un don, et quand elle est longue, c'est un privilège, pour soi-même et pour les autres. Toujours, c'est toujours ainsi.

Au XXI^e siècle, la vieillesse est devenue un des traits distinctifs de l'humanité. En quelques décennies, la pyramide démographique – qui reposait à une époque sur un grand nombre d'enfants et de jeunes, et qui avait au sommet peu de personnes âgées – s'est inversée. Si, à une époque, les personnes âgées auraient pu peupler un petit État, aujourd'hui, elles pourraient peupler un continent entier. En ce sens, la présence considérable de personnes âgées constitue une nouveauté pour tous les environnements sociaux et géographiques du monde. En outre, aujourd'hui, à la vieillesse correspondent différentes saisons de la vie : pour beaucoup, c'est l'âge où cesse l'engagement productif, où les forces déclinent et apparaissent les signes de la maladie et du besoin d'être aidé, ainsi que l'isolement social ; mais pour beaucoup, c'est le début d'une longue période de bien-être physique et psychologique et de liberté par rapport aux obligations professionnelles.

Dans ces deux types de situations, comment vivre ces années ? Quel sens donner à cette phase de la vie qui, pour beaucoup, peut être longue ? Le désarroi social et, par de nombreux aspects, l'indifférence et le refus que nos

sociétés manifestent à l'égard des personnes âgées, invitent non seulement l'Église, mais tout le monde, à une série de réflexions pour apprendre à saisir et à apprécier la valeur de la vieillesse. En effet, tandis que, d'un côté, les États doivent affronter la nouvelle situation démographique sur le plan économique, de l'autre, la société civile a besoin de valeurs et de significations pour le troisième et le quatrième âge. Et c'est surtout là que se situe la contribution de la communauté ecclésiale.

C'est pourquoi j'ai accueilli avec intérêt l'initiative de ce congrès qui a centré son attention sur la pastorale pour les personnes âgées et a lancé une réflexion sur les implications qui découlent d'une présence importante de grands-parents dans nos paroisses et nos sociétés. Je vous demande que cela ne reste pas une initiative isolée, mais marque le commencement d'un chemin d'approfondissement pastoral et de discernement. Nous devons changer nos habitudes pastorales pour savoir répondre à la présence de tant de personnes âgées dans nos familles et nos communautés.

Dans la Bible, la longévité est une bénédiction. Elle nous met face à notre fragilité, à la dépendance mutuelle, à nos liens familiaux et communautaires, et surtout à notre filiation divine. En accordant la vieillesse, Dieu notre Père nous donne du temps pour approfondir notre connaissance de lui, notre intimité avec lui, pour entrer toujours plus dans son cœur et nous abandonner à lui. C'est le temps pour se préparer à remettre notre esprit entre ses mains, définitivement, avec la confiance des fils. Mais c'est aussi un temps de fécondité renouvelée. « Dans leur vieillesse, ils porteront encore du fruit », dit le psalmiste (Ps 91,15). Le dessein de salut de Dieu, en effet, se réalise également dans la pauvreté des corps faibles, stériles et impuissants. Du sein stérile de Sara et du corps centenaire d'Abraham, est né le peuple élu (cf. Rm 4,18-20). D'Élisabeth et du vieillard Zacharie est né Jean le Baptiste. La personne âgée, même quand elle est faible, peut devenir l'instrument de l'histoire du salut.

Consciente de ce rôle irremplaçable des personnes âgées, l'Église se fait le lieu où les générations sont appelées à partager le projet d'amour de Dieu, dans un rapport d'échange réciproque des dons de l'Esprit-Saint. Ce partage intergénérationnel nous oblige à changer notre regard sur les personnes âgées, pour apprendre à regarder l'avenir avec elles.

Quand nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, et d'autant plus dans la dimension pastorale, nous devons apprendre à modifier un peu le temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé comme si, pour les personnes âgées, n'existaient qu'une vie derrière elles et des archives moisiées. Non ! Le Seigneur peut et veut écrire avec elles aussi des pages nouvelles, des pages de sainteté, de service, de prière... Aujourd'hui, je voudrais vous dire que les personnes âgées aussi sont le présent et le demain de l'Église. Oui, elles sont aussi l'avenir d'une Église qui, avec les jeunes, prophétise et rêve ! C'est pourquoi il est si important que les personnes âgées et les jeunes parlent entre eux, c'est très important.

La prophétie des personnes âgées se réalise quand la lumière de l'Évangile entre pleinement dans leur vie, quand, comme Siméon et Anne, elles prennent Jésus dans leurs bras et annoncent la révolution de la tendresse, la Bonne Nouvelle de celui qui est venu dans le monde apporter la lumière du Père. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous ménager pour annoncer l'Évangile aux grands-parents et aux personnes âgées. Allez à leur rencontre avec un visage souriant et l'Évangile à la main. Sortez dans les rues de vos paroisses et allez chercher les personnes âgées qui vivent seules. La vieillesse n'est pas une maladie, c'est un privilège ! La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel, nous pouvons la guérir.

Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Au jour d'aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, la formation chrétienne et la foi vivante que les grands-parents, en revanche, peuvent transmettre à leurs petits-enfants. Ce sont eux qui sont l'anneau indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les considérer, de manière non épisodique, comme l'une des composantes vitales de nos communautés. Ce ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour préserver leur vie, mais ils peuvent être des acteurs d'une pastorale évangélistrice, des témoins privilégiés de l'amour fidèle de Dieu.

C'est pourquoi je vous remercie tous, vous qui consacrez vos énergies pastorales aux grands-parents et aux personnes âgées. Je sais bien que votre engagement et votre réflexion naissent de l'amitié concrète avec de nombreuses personnes âgées. J'espère que ce qui est aujourd'hui la sensibilité d'un petit nombre deviendra le patrimoine de toutes les communautés ecclésiales. N'ayez pas peur, prenez des initiatives, aidez vos évêques et vos diocèses à promouvoir le service pastoral des personnes âgées et avec les personnes âgées. Ne vous découragez pas, allez de l'avant ! Le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie continuera de vous accompagner dans ce travail.

Je vous accompagne, moi aussi, de ma prière et de ma bénédiction. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci ! Quand nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, et d'autant plus dans la dimension pastorale, nous devons apprendre à modifier un peu le temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé comme si, pour les personnes âgées, n'existaient qu'une vie derrière elles et des archives moisiées. Non ! Le Seigneur peut et veut écrire avec elles aussi des pages nouvelles, des pages de sainteté, de service, de prière... Aujourd'hui, je voudrais vous dire que les personnes âgées aussi sont le présent et le demain de l'Église. Oui, elles sont aussi l'avenir d'une Église qui, avec les jeunes, prophétise et rêve ! C'est pourquoi il est si important que les personnes âgées et les jeunes parlent entre eux, c'est très important.

La prophétie des personnes âgées se réalise quand la lumière de l'Évangile entre pleinement dans leur vie, quand, comme Siméon et Anne, elles prennent Jésus dans leurs bras et annoncent la révolution de la tendresse, la Bonne Nouvelle de celui qui est venu dans le monde apporter la lumière du Père. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous ménager pour annoncer l'Évangile aux grands-parents et aux personnes âgées. Allez à leur rencontre avec un visage souriant et l'Évangile à la main. Sortez dans les rues de vos paroisses et allez chercher les personnes âgées qui vivent seules. La vieillesse n'est pas une maladie, c'est un privilège ! La solitude peut être une maladie, mais avec la charité, la proximité et le réconfort spirituel, nous pouvons la guérir.

Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Au jour d'aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, la formation chrétienne et la foi vivante que les grands-parents, en revanche, peuvent transmettre à leurs petits-enfants. Ce sont eux qui sont l'anneau indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les considérer, de manière non épisodique, comme l'une des composantes vitales de nos communautés. Ce ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour préserver leur vie, mais ils peuvent être des acteurs d'une pastorale évangélistrice, des témoins privilégiés de l'amour fidèle de Dieu.

C'est pourquoi je vous remercie tous, vous qui consacrez vos énergies pastorales aux grands-parents et aux personnes âgées. Je sais bien que votre engagement et votre réflexion naissent de l'amitié concrète avec de nombreuses personnes âgées. J'espère que ce qui est aujourd'hui la sensibilité d'un petit nombre deviendra le patrimoine de toutes les communautés ecclésiales. N'ayez pas peur, prenez des initiatives, aidez vos évêques et vos diocèses à promouvoir le service pastoral des personnes âgées et avec les personnes âgées. Ne vous découragez pas, allez de l'avant ! Le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie continuera de vous accompagner dans ce travail.

Je vous accompagne, moi aussi, de ma prière et de ma bénédiction. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci !

HOMMAGE À BENJAMIN

Pour fêter le 50ème anniversaire de Frère Benjamin, hommage lui a été rendu par un paroissien lors d'un repas amical. Nous ne résistons pas à vous transmettre un résumé de l'hommage rendu par Jacques Delforge à Frère Benjamin Kabongo pour fêter son 50ème anniversaire en paroisse. Pendant 5 ans, Benjamin fut conseiller spirituel du groupe Vie Montante de la paroisse N D des Grâces à Woluwe-St-Pierre. Magnifique hommage à l'homme venu d'Afrique pour nous accompagner.

Au pays du diamant, près d'un berceau, éclosion de joie ! Sérénité heureuse des parents et cajolerie exubérante d'une myriade de sœurs...un premier garçon...voyez-vous !

L'avez-vous imaginé sourire de ses dents trop blanches aux palmiers et baobabs et au ciel immensément bleu du Kasai, écarquiller les yeux face à l'étendue de la savane, embrasser cette terre ocre bénie du ciel...car toute vocation trouve ses racines dans les espaces de l'enfance et tire sa sève du terreau familial.

Comme Jésus, il est venu pour la Vie et pour la semer en abondance.

Oui, il est un fol cadeau du ciel pour l'homme ! Va, en eaux profondes, dis à mes fils et à tes frères de m'abandonner leurs faiblesses et leurs incorrigibles médiocrités. Tu seras prêtre, fils d'une autre terre, héritier d'une autre langue, d'une autre culture. Je t'emmènerai au grand désert, d'un vieux continent qui perd la mémoire !

Mais il lui a fallu traverser bien des embûches ! Je ne parle pas seulement des sommes théologiques mais le diable, oui, le diable le guettait. Néanmoins, planté près des eaux du Mbuji-Mayi, il devenait doucement l'homme de l'arbre à palabres dont les mots s'enracinaient profondément en l'Éternel. C'est ainsi sans doute que germèrent son éloquence de conteur d'histoires, son indéfectible mémoire pour chaque prénom de ses paroissiens et son grand art pour nous conter l'Évangile et les paraboles. Comment nous fut-il amené de l'équateur jusqu'en nos mornes plaines ? Lui, qui n'avait jamais quitté l'Afrique ? Oui, ce grand gaillard, affublé d'un totem des plus nobles "Baribal au grand cœur" est descendu du ciel pour habiter parmi nous. Lui, comme d'un miracle, s'est adapté avec aisance à notre culture.

Mais nous, mes amis, avons-nous été pour lui, une terre arable ? Lui avons-nous permis de tenir le soc de la charrue pour retourner ce champ de nos consciences et nous ramener plus près de l'amour de son Jésus ? Il ne ménage pas ses efforts ni sa disponibilité. Mais je dois vous le confier, son vrai problème c'est que vous l'aimez bien, parfois un peu trop ! Aime-t-il ainsi se faire désirer ? Réfléchit-il la relation entre le temps et l'Éternité ou traîne-t-il avec lui la nostalgie d'un pays où le temps se décline autrement ? Qu'importe. Il a, il aura toujours notre absolution...parce qu'il est d'abord homme de devoir...il ne lâche pas le fol projet de son sacerdoce : nous faire aimer Jésus jusqu'à l'extrême...cet extrême dont Jésus Lui-même nous a aimés. Lui seul est le sens de toute Vie ! Comme Lui, il a connu fatigue et découragement. Il fait le grand écart entre quatre clochers, s'entraîne à l'ubiquité, il vit le martyre de l'agenda ! N'exténuons donc pas son effort. Attaché plus que tout à sa mission, comme Jésus, Il est le Bon Pasteur qui n'oublie aucune de ses brebis ! Il arrose sans fin nos jardins intérieurs car la désertification guette. Alors comme lui, irriguons les terres desséchées ! Nous ferons fleurir ce bouquet ivre de couleur et de vie qu'on lui doit pour ses cinquante années passées.

Bon anniversaire, Benjamin !





LA PAROLE DE DIEU, LUMIÈRE POUR AUJOURD'HUI

La Parole de Dieu n'est pas une parole figée, mais encore vivante aujourd'hui. Elle ne s'adresse pas seulement au peuple d'Israël et à une époque déterminée mais nous interpelle encore actuellement !

Cela est particulièrement vrai pour un de ses messagers, le prophète Jérémie.

Celui-ci a exercé son ministère de 626 à 586 avant J.C. au cours d'une période qui présente quelques accointances avec la nôtre. Il a connu le déclin suivi de l'effondrement du petit royaume de Juda, la prise et la destruction de la ville et du Temple de Jérusalem (597 et 587) et enfin la déportation par Nabuchodonosor d'une partie de sa population à Babylone

Comment en est-on arrivé là ? Quelles sont les causes d'un si grand désastre ?

Tel un lanceur d'alerte, le prophète Jérémie avait pointé, entre autres, les infidélités envers Dieu : les apostasies, le culte de fausses divinités -chap. 2 à 8-, les nombreuses injustices -chap.7, 9-11-, et surtout la confiance dans de fausses sécurités, comme le Temple, chap. 7,4

Il faut évidemment se méfier des comparaisons et des raccourcis trop rapides. Notre époque n'est certes pas la même que celle de Jérémie en termes de tragédie mais est-elle vraiment différente ? Et l'homme d'aujourd'hui, diffère-t-il fondamentalement de celui d'hier ?

Pour nous aussi, ce monde que nous croyions stable et toujours en croissance est en train de muter et de basculer vers un demain imprévisible, plein d'incertitudes

Nous n'avons pas vu -ou plutôt pas voulu voir-les signes avant-coureurs de cette révolution : les multiples conflits internes et externes, les injustices sociales, les affrontements qui ne cessent d'éclater entre puissants et faibles, riches et pauvres, classes et nations, les populations que la guerre ou la misère poussent à l'exil et qui frappent à nos portes, la violence qui gangrène les cités, le climat qui se détériore, l'exploitation abusive des ressources de notre planète, etc...

Malgré ces mille signaux qui s'allument comme autant d'alertes pour nous avertir du danger, nous restons sourds et aveugles, suffisants et étourdis que nous sommes dans nos fausses sécurités : consommation à outrance, plaisirs

faciles, vacances au bout du monde, repli sur soi.

On croirait que Jérémie est de retour ... Et puis, patatras, il a suffi qu'un petit virus, porteur d'une couronne et venu d'où l'on ne sait, s'installe chez nous et rappelle que nous avons oublié l'essentiel. Il nous annonce confusément la fin d'un mode de vie et l'avènement d'un nouveau monde

Devant la situation catastrophique de son époque, Jérémie reste porteur d'espérance (chap.26 à 31), annonçant le retour des exilés et la restauration d'Israël. « Je serai avec toi », dit Dieu, chap. 1, 19 et 30, 11.

Et aujourd'hui, notre rôle à nous chrétiens, c'est de rendre au monde non seulement un espoir mais une espérance. L'espoir se limite à un horizon matériel et terrestre, prévisible. Dans ce sens, nous pouvons espérer que les leçons seront tirées de l'épreuve actuelle pour tendre vers « une sobriété heureuse » (Pierre Rabhi), une solidarité plus grande envers nos frères, des gouvernants qui font passer le bien commun avant leurs intérêts politiques ou autres...

Mais le chrétien a quelque chose de plus à proposer, c'est montrer qu'à travers et au-delà de ces espoirs, il y a une espérance. Si cette espérance est évidemment tournée vers une vie éternelle, elle ne peut nous détourner du présent, l'aujourd'hui de la vie éternelle, vie qui se manifeste par des actes d'amour, de solidarité, de bienveillance envers les plus petits, les plus pauvres, les exilés, les exclus de toutes sortes.

Vertu théologale, c'est-à-dire qu'elle prend sa source en Dieu, l'espérance crée du possible, l'espérance c'est croire que Dieu nous rend capables d'actes d'amour, actes gratuits qui seuls comptent et construisent déjà dans notre monde, l'éternité, le Royaume de Dieu (1ère Cor.13,8)

Comme on le lit au chap. 1, 9-10, la vocation de Jérémie n'était pas seulement d' « arracher et de renverser, d'exterminer et de démolir » mais aussi de « bâtir et de planter ».

Pour aller plus loin, la lecture, vivement conseillée, et qui a inspiré cet article : « Veilleur, où en est la nuit ? » Petit traité de l'espérance à l'usage des contemporains, Adrien CANDIARD, Ed. du Cerf, 2016

G. Daemen, mai 2020

RAMASSEZ LES MORCEAUX QUI RESTENT, AFIN QUE RIEN NE SOIT PERDU !

Dans le récit de la multiplication des pains, relaté par Jean (6,1-15), Jésus demande à l'apôtre Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour que la foule ait à manger ? ». Philippe lui répond que cette tâche est démesurée, irréalisable : « même avec le salaire de 200 journées de travail, nous n'aurions pas assez... ! » Suit la multiplication des 5 pains d'orge et des 2 poissons, en abondance, car non seulement chacun mange à sa faim, mais il y a des restes. Jésus demande de les ramasser, 12 corbeilles pleines, une par apôtre.

Cet épisode de la vie de Jésus nous interpelle, nous les seniors. Tout d'abord la tâche d'améliorer le monde, d'autant plus en période de coronavirus, semble disproportionnée pour nos forces ! Mais telles qu'elles soient Jésus nous demande de lui confier nos forces. Il les multipliera.

De plus, Il nous demande de ramasser les morceaux qui restent. Ceci nous semble à première vue juste, car dans notre monde de surconsommation, il est important de ne pas jeter nos restes, il y a tant de faim dans le monde !

Mais il y a autre chose : Dieu, aime que nous utilisions pour Lui tous nos restes. Tout cela vient de Lui, ces restes sont bons et nourrissants. Ne disons pas : « J'ai vieilli, j'ai eu mon temps. Ce que j'ai à donner est maintenant

dérisoire ! » Ne nous plaignons plus : « Je suis malade, donc je n'ai plus rien à donner ! ». Si je remets tous mes restes dans les mains du Seigneur, et que je Le laisse les bénir et les multiplier, je serai étonné de voir les fruits qu'ils vont porter. La façon dont je puis écouter mes petits-enfants, y voir les valeurs qu'ils défendent, leur dire un peu de la sagesse de mon vécu et les encourager dans leurs désirs de bonheur et dans leur bonne volonté à changer le monde, est un signe d'espérance dans le monde de demain. Je me vois aussi, après un coup de téléphone à une personne malade, être rempli d'un sentiment de paix, de surplus de vie et d'encouragement. Alors que je croyais lui porter mon soutien, c'est elle qui par son écoute et le partage serein de son vécu, m'a donné un message de confiance en la présence active du Seigneur par-delà ses épreuves.

Ramassez tous les restes, que rien ne soit perdu ! Dans nos groupes de partage donnons ce que nous avons en nous, car à partir de nos restes, Jésus nous donne chaque jour assez pour que nous puissions le partager avec les autres.

Robert Henckes

J'ai été inspiré par une méditation des Carmes : Jésus
Aujourd'hui. 24 mars 2020

ET SI LE CIEL ÉTAIT VIDE...

Abderrahmane, Martin, David

Et si le ciel était vide

Tant de processions, tant de têtes inclinées

Tant de capuchons tant de peur souhaitées

Tant de démagogues de Temples de Synagogues

Tant de mains pressées, de prières empressées

Tant d'angélus

Ding

Qui résonnent

Et si en plus

Ding

Y'a personne

En écoutant cette chanson d'Alain Souchon la question fondamentale que beaucoup de personnes se posent est exprimée de façon poétique par l'artiste : « et si ??? ». Qu'est-ce qui nous attend dans l'au-delà ? Et si le ciel était vide...

Parfois notre foi est vacillante, fragile, et dans des moments de doute ces paroles d'Alain Souchon pourraient nous ébranler.

C'est pourquoi il est bon de continuer à nous former pour faire mûrir notre foi, l'approfondir et la consolider pour qu'elle résiste aux influences extérieures.

En effet, il devient difficile et courageux de croire au milieu d'un monde qui croit de moins en moins.

D'où l'importance et la nécessité de rejoindre des groupes d'autres croyants pour y échanger nos visions, nos croyances, nos témoignages et nous conforter les uns les autres.

Heureusement il y a VIE MONTANTE !

En toute simplicité et amitié, avec des guides spirituels, nous partageons nos idées et nos connaissances et nous les confrontons à celles des autres. Nous pouvons ainsi mesurer leur solidité et au besoin les renforcer ou les corriger.

À notre âge il n'y a plus lieu d'être complexé ou peureux du regard des autres. Le temps nous est compté, il est urgent de vivre à fond cet amour par lequel le monde reconnaîtra que nous sommes chrétiens et fiers de l'être.

Dominique Dubé

VIVRE DANS UNE RÉSIDENCE-SERVICES

Depuis quelques années, je vis dans une résidence-services située dans une jolie commune de la région bruxelloise. Si j'ai quitté mon agréable appartement, c'est avant tout parce que j'ai eu la naïveté de croire qu'à tout moment, je pouvais compter sur la gentillesse de mes voisins. Devenue malade lors d'un weekend prolongé, j'aurais apprécié leur aide mais ils étaient absents ! Vu que pareille situation pouvait se reproduire et que je n'avais pas de famille proche dans les environs, je devais envisager l'avenir autrement. Dans ma commune, il existait heureusement une résidence-services qui avait bonne réputation. Dès que ce fut possible, j'allai la visiter et j'y vis depuis plus de 7 ans ! J'y occupe un studio situé à l'arrière du bâtiment et jouis ainsi d'une terrasse avec une belle vue sur le jardin. Oui, malgré sa situation dans un quartier peuplé de maisons, la résidence a un joli jardin assez vaste pour la ville : grande pelouse verte, allées revêtues de belles pierres, terrain de pétanque et surtout de nombreux parterres de fleurs multicolores ; le tout bien entretenu par un jardinier attentif qui dès le printemps, manie discrètement la tondeuse le samedi matin. Dès que la bonne saison arrive, tables, chaises et parasols sont installés au jardin et une après-midi de pétanque est programmée. En cette période de confinement, dès 9 h, le jardin est le paradis des promeneurs matinaux qui respectent bien la distanciation et ne se saluent que de loin pour prononcer quelques mots. Les activités diverses organisées chaque semaine sont momentanément annulées mais permettront bientôt à ceux qui le désirent de se réunir de nouveau au petit salon pour assister à une projection de film, une conférence, un concert ou autre activité de loisir. Un grand salon permet à tous des jeux de société : bridge, scrabble ou autres. Le samedi, à 17 h, un office religieux est célébré pour ceux qui le souhaitent. Actuellement, toutes les activités sont à l'arrêt et les conversations autour d'une table commencent à me manquer. Quand le confinement ne sera plus nécessaire, nous serons tous contents de nous retrouver pour partager le repas de midi autour d'une table. Grâce à l'ambiance chaleureuse qui règne dans la maison, nous formons une grande famille et la résidence n'est pas un lieu où l'on risque l'ennui ! Comme deux autres résidentes, je consacre une partie de mes moments libres à la peinture à l'huile ou à l'aquarelle. A trois reprises, une exposition de nos œuvres a été organisée par la direction. En 2017, un amateur de belles photos s'est présenté et nous a laissé de beaux souvenirs. Les repas de midi et du soir se prennent dans une grande salle à manger tandis que le petit déjeuner est servi dans les appartements. Nul n'est cependant obligé de prendre les repas dans la résidence. C'est un choix mais une grande facilité pour ceux qui n'ont plus la possibilité de faire des achats à l'extérieur. En outre, chaque appartement jouit d'une petite cuisine et certaines denrées alimentaires peuvent être commandées via l'économat. Pas d'obligation donc dans la vie des résidents mais respect de la liberté de chacun et surtout une grande gentillesse et des signes d'attention de la part du directeur et de tout le personnel. Vivre dans une résidence-services est un choix que je n'ai jamais regretté. Membre de Vie Montante depuis plus de 20 ans, en septembre, je confierai à une dame plus jeune la responsabilité du groupe que j'ai formé en 2005. Toutefois, je ne quitte pas le mouvement et avec l'accord de la direction, je m'occupe actuellement de la formation d'un nouveau groupe dans la résidence. Appréciant cette initiative, Sylviane, notre présidente, viendra lancer ce nouveau groupe avec moi en septembre.

Suzanne Wollaert



Correspondants diocésains:

Liège: S. Paquet, tél. 04.388.21.83 - **Namur:** D. Dubé, tél. 0473.43.69.13 -
Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084.36.81.29 - **Tournai:** Luc Vandeloise, tél. 071.77.70.34 -
Bruxelles-Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02.420.74.15